

que de l'inférieure. En comparant sa paroi externe à la paroi interne, on peut constater que l'épaisseur de la première est trois ou quatre fois aussi grande que celle de la seconde. Ces parois possèdent encore un autre caractère qui leur est propre, et qui suffirait pour les distinguer de celles de tous les autres canaux de même ordre : elles sont entièrement dépourvues de tissu spongieux et de tissu réticulaire, en sorte qu'elles présentent un aspect uni sur presque toute leur longueur.

L'extrémité supérieure de l'os est formée par un tissu spongieux très aréolaire. — Son extrémité inférieure se compose d'un tissu semblable, mais plus dense et plus résistant.

Développement. — Le péroné se développe par trois points d'ossification : un point primitif pour le corps, et un point complémentaire pour chaque extrémité.

Le point primitif se montre du quarantième au quarante-cinquième jour de la vie intra-utérine. Par son allongement considérable, il produit non seulement la totalité du corps, mais la moitié environ de l'extrémité inférieure.

L'épiphyse de l'extrémité inférieure paraît à deux ans, et celle de l'extrémité supérieure à quatre. La première s'unit à la diaphyse de dix-huit à dix-neuf ans; la seconde se soude de dix-neuf à vingt.

§ 3. — DES OS DU PIED.

Le *pied* , partie terminale des membres abdominaux, a pour destination principale de servir de support à tout l'édifice. Les segments qui la précèdent sont des colonnes superposées, chargées de lui transmettre le poids des parties plus élevées. Il supporte ces colonnes à la manière d'une voûte étroite et simple en arrière, beaucoup plus large et ramifiée en avant. C'est sur le sommet de cette voûte que vient se concentrer tout l'effort résultant de la tendance de nos organes à se précipiter vers le sol. Comme les voûtes architecturales, elle est formée de pièces multiples; mais celles-ci, loin de s'immobiliser réciproquement, se meuvent les unes sur les autres, en sorte que l'effort exercé sur le sommet de la voûte s'irradie entre elles en se décomposant de proche en proche.

Ainsi constitué, le pied nous offre à considérer une face supérieure, une face inférieure, deux bords et deux extrémités.

La *face supérieure* , ou le *dos* du pied, est convexe. Elle s'articule perpendiculairement avec la jambe, à l'union de son cinquième postérieur avec ses quatre cinquièmes antérieurs.

La *face inférieure* , ou *plante* du pied, est concave, soit d'arrière en avant, soit de dedans en dehors. — Le point le plus élevé de la courbure qu'elle décrit répond, en général, à l'union de son tiers postérieur avec

ses deux tiers antérieurs. Cette face, de même que la précédente, s'élargit graduellement d'arrière en avant, en sorte que l'une et l'autre revêtent une figure irrégulièrement triangulaire.

Le *bord interne* est si épais, surtout dans sa moitié postérieure, qu'on pourrait le considérer comme une face. Ses extrémités reposent sur le plan de sustentation du corps; sa partie moyenne décrit une courbe concavité inférieure.

Le *bord externe* , beaucoup moins large que le précédent, répond au plan de sustentation par toute son étendue. Une saillie sous-cutanée et très prononcée le partage en deux parties à peu près égales : l'une postérieure, l'autre antérieure, plus étroite.

L' *extrémité postérieure* du pied constitue le *talon* . Rétrécie transversalement, elle s'allonge de haut en bas pour offrir à l'effort qui pèse sur elle une plus grande somme de résistance. Le tendon d'Achille s'attache à sa partie la plus reculée.

L' *extrémité antérieure* s'élargit dans le sens transversal, et s'aplatit au contraire de haut en bas. Elle est limitée par une ligne courbe dont la convexité regarde en avant et en dehors.

Le pied, ainsi que la main, comprend trois parties dans sa composition : une partie postérieure, qui constitue le *tarse* ; une partie moyenne, appelée *métatarse* , et une partie antérieure, formée par les *orteils* .

Le tarse répond au carpe, et le métatarse au métacarpe; les orteils correspondent aux doigts. Mais les proportions relatives de ces trois parties sont ici renversées.

Le carpe ne prend qu'une faible part à la formation de la main, les os qui le composent sont les plus courts de l'économie : le métacarpe, qui en forme le centre, est beaucoup plus étalé et plus allongé; les doigts, auxquels appartient le rôle principal, le sont plus encore. Les trois parties constituantes de la main offrent donc un développement d'autant plus considérable, qu'elles se trouvent plus rapprochées de sa partie terminale. Destinées à s'appliquer à la surface des corps, à les toucher, à les saisir, leur importance dérive surtout de l'étendue et de la variété de leurs mouvements : la mobilité est ici l'attribut qui domine tous les autres.

Au pied, c'est à la solidité que tout est subordonné. Aussi voyons-nous le tarse atteindre d'énormes dimensions, le métatarse offrir un volume relatif beaucoup moindre, et les orteils se présenter sous l'aspect de doigts rudimentaires. D'un côté, la partie initiale se réduit, tandis que la partie terminale s'allonge; de l'autre, la partie initiale, au contraire, s'accroît dans tous les sens pour acquérir une résistance en harmonie avec le poids qu'elle supporte, tandis que la partie terminale diminue de longueur et s'atrophie de plus en plus.

Nous étudierons successivement les trois parties constituantes du pied : le *tarse*, le *métatarse* et les *orteils*.

I. — Du tarse.

Le *tarse* constitue la partie la plus volumineuse et la plus résistante du pied. Sa moitié postérieure a pour attribut distinctif la prédominance de ses dimensions verticales sur les transversales.

Le plus long diamètre vertical du tarse mesure 7 centimètres. Le diamètre transversal est de 3 centimètres en arrière, de 4 au niveau de la partie moyenne, de 5 à 6 au voisinage du métatarse. Le diamètre longitudinal varie de 11 à 12 centimètres; il équivaut à la moitié environ de la longueur du pied.

Le tarse se compose de sept os, disposés comme ceux du carpe sur deux rangées, l'une postérieure, l'autre antérieure.

La rangée postérieure est formée de deux os seulement : l'*astragale* et le *calcaneum*. La rangée antérieure en comprend cinq : le *cuboïde*, le *scaphoïde* et les trois *cunéiformes*.

Les deux os de la première rangée sont superposés, d'où la hauteur si considérable du tarse en arrière. Ceux de la seconde rangée se disposent au contraire en série transversale, d'où sa largeur de plus en plus grande en avant.

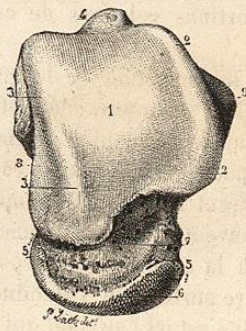


FIG. 182. — Astragale, face supérieure.

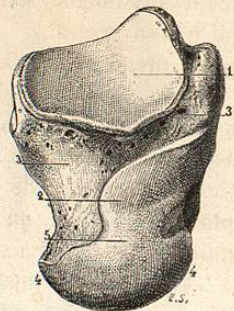


FIG. 183. — Astragale, face inférieure.

FIG. 182. — 1. Poulie de l'astragale. — 2, 2. Bord externe de cette poulie. — 3, 3. Son bord interne. — 4. Partie postérieure de l'astragale, creusée d'une gouttière qui reçoit le tendon du muscle long fléchisseur propre du gros orteil. — 5, 5. Tête de l'astragale. — 6. Surface par laquelle cette tête s'articule avec le scaphoïde. — 7. Col de l'astragale. — 8. Facette latérale interne. — 9. Facette latérale externe.

FIG. 183. — 1. Facette postérieure ou concave de la face inférieure de l'astragale. — 2. Facette antérieure ou convexe de la même face. — 3, 3. Rainure séparant ces deux facettes. — 4, 4. Tête de l'astragale. — 5. Partie de cette tête qui répond au ligament calcanéoscaphoïdien inférieur.

A. — Rangée postérieure du tarse.

La *rangée postérieure* des os du tarse, située sur le prolongement de la jambe, est surtout caractérisée par son volume. Deux os seulement contribuent à la former, l'*astragale* et le *calcaneum*.

I. — Astragale.

Os court, situé à la partie supérieure et moyenne du tarse, entre les os de la jambe et le calcaneum. Moins considérable que celui-ci, l'astragale l'emporte par son volume sur tous les autres os du même groupe.

Cet os est aplati de haut en bas et un peu allongé d'avant en arrière. Il s'arrondit à son extrémité antérieure, qui a reçu le nom de *tête* de l'astragale. La partie rétrécie qui supporte cette tête constitue son *col*.

De forme irrégulièrement cubique, l'astragale présente six faces, distinguées en supérieure et inférieure, externe et interne, antérieure et postérieure. — Pour le mettre en position, il faut tourner en avant son extrémité arrondie; en haut, sa face convexe; et en dehors, celui des deux bords de cette face qui est le plus saillant.

a. La *face supérieure* offre, en avant, une surface déprimée, rugueuse et criblée de pertuis vasculaires, qui fait partie du col de l'os. — Au delà du col, on voit une facette quadrilatère, configurée à la manière d'une

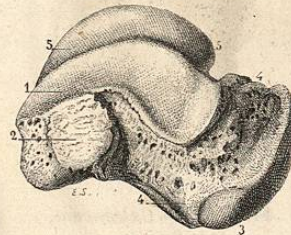


FIG. 184. Astragale, face interne.

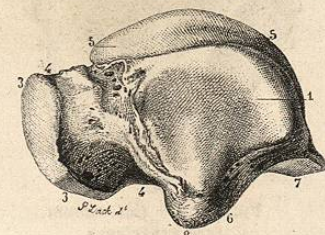


FIG. 185. — Astragale, face externe.

FIG. 184. — 1. Facette par laquelle la face interne de l'astragale s'unit à la malléole interne. — 2. Empreinte à laquelle s'attache le ligament latéral interne de l'articulation du pied avec la jambe. — 3, 3. Tête de l'astragale. — 4, 4. Col de cet os. — 5, 5. Sa facette supérieure ou poulie articulaire.

FIG. 185. — 1. Large facette triangulaire par laquelle la face externe de l'astragale s'unit à la malléole externe. — 2. Apophyse pyramidale qui limite en bas la face externe de l'os et qui répond au sommet de la malléole péronéale. — 3, 3. Tête de l'astragale. — 4, 4. Partie externe du col de cet os. — 5, 5. Sa facette articulaire supérieure, configurée à la manière d'une poulie. — 6, 6. Bord interne de la facette concave de la face inférieure. — 7. Partie postéro-externe de cette facette.

poulie, et plus étroite à son extrémité postérieure. Cette poulie s'articule avec l'extrémité inférieure du tibia; la gorge, qui répond à sa partie moyenne, se dirige d'avant en arrière; ses deux bords sont demi-circulaires; l'externe est plus élevé que l'interne.

b. La *face inférieure* s'articule avec la face supérieure du calcanéum, et présente pour cette union deux facettes : l'une postérieure et externe, l'autre antérieure et interne. — La facette postérieure est plus grande, concave, tournée en bas et en arrière. — La facette antérieure, très allongée et convexe, regarde directement en bas. — Elles sont séparées par une rainure profonde et inégale, obliquement dirigée d'arrière en avant et de dedans en dehors. Cette rainure, étroite et criblée en arrière d'orifices vasculaires, s'élargit beaucoup en avant, où elle contribue à former l'excavation calcanééo-astragalienne.

c. La *face externe* présente, en avant, une surface étroite et inégale qui fait partie du col de l'astragale. — En arrière de celle-ci, on remarque

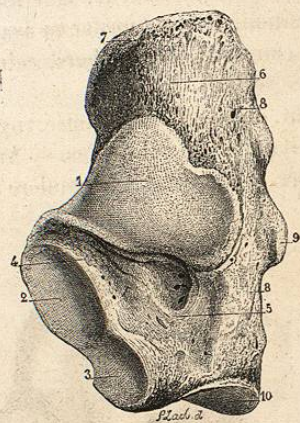


FIG. 186. — Calcaneum, face supérieure.

FIG. 186. — 1. Facette convexe de la face supérieure. — 2. Facette concave de la même face. — 3. Partie antérieure de cette facette, séparée de la partie postérieure par un léger rétrécissement. — 4. Gouttière à laquelle s'attache le ligament qui unit le calcaneum à l'astragale. — 5. Large dépression qui fait suite à cette gouttière. — 6. Partie postérieure de la face supérieure du calcaneum. — 7. Sa face postérieure. — 8. Sa face externe. — 9. Tubercule de cette face. — 10. Facette cuboïdienne.

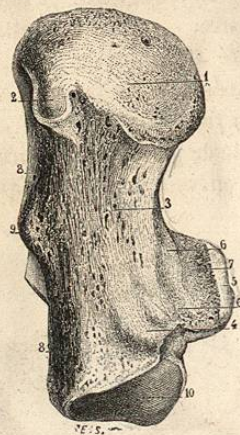


FIG. 187. — Calcaneum, face inférieure.

FIG. 187. — 1. Tubérosité interne du calcaneum. — 2. Sa tubérosité externe, beaucoup plus petite et séparée de la précédente par une dépression anguleuse. — 3. Surface à laquelle s'insère le ligament calcanéocuboïdien inférieur. — 4. Grande apophyse du calcaneum. — 5. Petite apophyse de cet os. — 6, 6. Sa face interne. — 7. Gouttière située sur la partie inférieure de la petite apophyse. — 8, 8. Face externe. — 9. Tubercule qu'on remarque sur cette face. — 10. Facette par laquelle la grande apophyse s'unit au calcaneum.

une large facette triangulaire, concave de haut en bas, qui s'unit à l'extrémité inférieure du péroné. Sa base, curviligne et tournée en haut, se continue avec le bord externe de la poulie astragalienne. Cette facette a pour limite, en avant, une surface étroite, curviligne et rugueuse, à laquelle s'attache le ligament péronéo-astragalien antérieur. Elle est limitée en arrière par une rainure horizontale dans laquelle s'insère le ligament péronéo-astragalien postérieur.

d. La *face interne* est moins élevée que la précédente, plus allongée d'avant en arrière, plus régulière et plane dans son ensemble. On observe sur son tiers antérieur une surface rugueuse qui forme une dépendance du col de l'astragale. — En arrière du col, se trouve une facette verticale, plane, plus large et arrondie en avant, continue en haut avec la poulie astragalienne. Cette facette s'articule avec la malléole interne. Elle descend moins bas que celle de la face opposée; mais elle est plus allongée d'avant en arrière et beaucoup plus rapprochée de la tête de l'os. — Au-dessous de celle-ci, est une surface inégale qui donne attache au ligament latéral interne de l'articulation tibio-tarsienne.

e. La *face antérieure* revêt la forme d'une saillie, arrondie et unie, oblique de haut en bas et de dehors en dedans : c'est cette saillie qui constitue la *tête* de l'astragale. Elle s'articule avec le scaphoïde, qu'elle déborde inférieurement.

f. La *face postérieure* n'offre qu'une très minime étendue; elle est représentée par une coulisse oblique de haut en bas et de dehors en dedans. Cette coulisse loge le tendon du muscle long fléchisseur propre du gros orteil. Son bord externe, ordinairement plus saillant que l'interne, donne attache au ligament péronéo-astragalien postérieur.

II. — Calcaneum.

Le *calcaneum* est l'os le plus volumineux du pied. Il se trouve situé à la partie inférieure et postérieure du tarse, entre l'astragale, qui lui transmet directement le poids du corps, et le sol, sur lequel il repose.

Cet os, allongé d'arrière en avant et comprimé transversalement, présente une forme très irrégulière. Elle permet cependant de lui considérer six faces, qui se distinguent aussi en supérieure et inférieure, externe et interne, antérieure et postérieure. — Pour le mettre en position, il faut tourner en arrière celle des deux extrémités qui est la plus volumineuse, en haut la face qui présente deux facettes articulaires, et en dedans celle de ces deux facettes qui est la plus allongée.

a. La *face supérieure* est excavée dans sa moitié antérieure, sur laquelle on observe deux facettes articulaires. L'une de ces facettes, située en avant et en dedans, est concave, oblongue, très obliquement dirigée; elle s'unit à la face inférieure de l'astragale. L'autre, située en

dehors de la précédente, et un peu en arrière, est convexe, plus large, irrégulièrement arrondie; elle s'articule aussi avec la face inférieure de l'astragale. — Entre la facette concave et la facette convexe, on voit une gouttière, étroite et demi-cylindrique en dedans, très large et irrégulière en dehors. La partie interne de cette gouttière donne attache à un ligament interosseux très résistant qui unit le calcanéum à l'astragale. La partie externe contribue à former une excavation profonde, l'*excavation calcanééo-astragalienne*. Toute la partie de l'os qui répond à cette excavation est connue sous le nom de *grande apophyse* du calcanéum. — En arrière de la facette convexe, on observe une surface arrondie transversalement, concave d'arrière en avant, qui sépare le tendon d'Achille de l'articulation du pied avec la jambe.

b. La *face inférieure* est large dans son tiers postérieur, qui s'appuie sur le sol, étroite et ascendante dans ses deux tiers antérieurs, qui contribuent à former la voûte plantaire. — Elle offre en arrière deux tubérosités qu'on distingue en interne et externe. La *tubérosité interne*, beaucoup plus grande, se trouve séparée de la *tubérosité externe* par une dépression anguleuse sur laquelle s'insère le muscle court fléchisseur

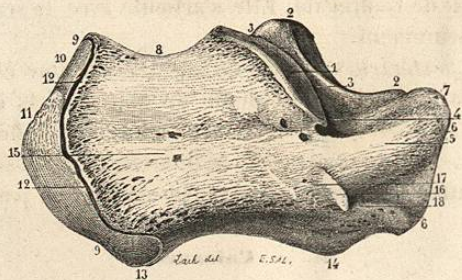


FIG. 188. — Calcaneum, sa face externe, son épiphyse.

1. Facette convexe de la face supérieure du calcanéum. — 2, 2. Facette concave de la même face. — 3, 3. Gouttière qui sépare ces deux facettes. — 4. Large dépression qui se continue avec cette gouttière, et qui contribue à former l'excavation calcanééo-astragalienne. — 5. Grande apophyse. — 6, 6. Profil de la face cuboïdienne. — 7. Saillie anguleuse qui surmonte cette surface. — 8. Partie postérieure de la face supérieure, concave d'avant en arrière. — 9, 9. Épiphyse du calcanéum, constituant la partie postérieure de cet os. — 10. Partie supérieure de la face postérieure, unie et recouverte par une synoviale. — 11. Partie moyenne, plus saillante et rugueuse, à laquelle s'insère le tendon d'Achille. — 12, 12. Lame cartilagineuse unissant l'épiphyse du calcanéum au corps de l'os. — 13. Extrémité inférieure de cette épiphyse se prolongeant sous la face inférieure de l'os pour former la petite tubérosité, ou tubérosité externe de cette face. — 14. Tubérosité antérieure de la même face. — 15. Face externe du calcanéum. — 16. Tubercule situé à l'union du tiers antérieur avec les deux tiers postérieurs de cette face, obliquement dirigé en bas et en avant. — 17. Gouttière située en arrière de ce tubercule, et servant de poulie de réflexion au tendon du muscle long péronier latéral. — 18. Autre gouttière située au-devant du même tubercule et destinée au tendon du muscle court péronier latéral.

commun des orteils. Au-devant de celle-ci on voit une surface qui donne attache au ligament calcanéocuboïdien inférieur; cette surface se termine par une saillie arrondie qui constitue la *tubérosité antérieure*.

c. La *face externe* est plane, très élevée et inégale dans ses deux tiers postérieurs, que recouvrent les téguments. — Son tiers antérieur répond à la partie excavée de la face supérieure; il fait partie de la *grande apophyse* du calcanéum. A l'union de ce tiers antérieur avec les deux postérieurs, on observe un tubercule et deux coulisses situées l'une en avant, l'autre en arrière de celui-ci; ces coulisses, souvent peu apparentes, donnent passage aux tendons des péroniers latéraux.

d. La *face interne* revêt l'aspect d'une large gouttière oblique de haut en bas et d'arrière en avant. Cette gouttière est limitée en bas et en arrière par la tubérosité interne de la face inférieure. Elle a pour limite en haut et en avant une apophyse saillante qui constitue la *petite apophyse* du calcanéum. C'est sur cette apophyse que repose la facette concave de la face supérieure. Sur sa partie inférieure on remarque une coulisse qui reçoit le tendon du muscle long fléchisseur propre du gros orteil. Dans le reste de son étendue, la face interne répond aux tendons des muscles long fléchisseur commun des orteils et jambier postérieur, ainsi qu'aux vaisseaux et nerfs de la plante du pied.

e. La *face postérieure* s'élargit de haut en bas. Sa moitié inférieure, arrondie et inégale, se continue sans ligne de démarcation avec la face inférieure; elle donne attache au tendon d'Achille. Sa moitié supérieure, lisse, est recouverte par une synoviale qui la sépare de ce tendon.

f. La *face antérieure*, très petite et irrégulièrement triangulaire, fait partie de la grande apophyse du calcanéum. Elle s'articule avec le cuboïde par une facette concave de haut en bas et de dehors en dedans.

B. — Rangée antérieure du tarse.

La *seconde rangée* ou *rangée antérieure, rangée métatarsienne*, se dirige du bord interne vers le bord externe du pied, en décrivant une courbe à convexité supérieure. Elle comprend cinq os : le *cuboïde*, qui s'unit au calcanéum; le *scaphoïde*, qui répond en arrière à l'astragale, et les trois *cunéiformes*, situés au-devant du scaphoïde.

1. — Cuboïde.

Os court, situé à la partie externe et antérieure du tarse, entre le calcanéum et les deux derniers métatarsiens; beaucoup moins volumineux que l'astragale, mais plus considérable que le scaphoïde.

Sa forme permet de lui considérer six faces, qui se distinguent en supérieure et inférieure, externe et interne, postérieure et antérieure.

— Pour le mettre en position, il faut tourner en arrière celle des faces qui offre la facette la plus large, en bas celle qui est surmontée d'une aillie cylindroïde, et en dehors celle qui est la plus étroite.

La *face supérieure* ou *dorsale* s'incline en dehors. Elle est plane, et recouverte par des fibres ligamenteuses.

La *face inférieure* ou *plantaire* est divisée en deux parties inégales par une saillie volumineuse et cylindrique, très obliquement dirigée de dehors en dedans et d'arrière en avant. Cette saillie constitue la *tubérosité* du cuboïde. — La portion de la face inférieure qui se trouve en arrière donne attache au ligament calcanéo-cuboïdien inférieur. — La portion antérieure, beaucoup plus petite, est une gouttière qui reçoit le tendon du muscle long péronier latéral.

La *face externe* offre très peu d'étendue, soit d'avant en arrière, soit de haut en bas. On remarque, à sa partie postérieure, une facette sur laquelle se réfléchit le tendon du long péronier latéral, au moment où il s'engage dans la gouttière qui lui est destinée.

La *face interne* présente, sur sa partie moyenne et supérieure, une facette plane et ovale répondant à une facette semblable du troisième cunéiforme. En arrière et au-dessous de celle-ci, on en voit quelquefois une autre beaucoup plus petite qui s'unit au scaphoïde. Dans le reste de son étendue, cette face donne attache à des ligaments.

La *face postérieure* s'incline en dehors, et s'articule, par toute son étendue, avec la grosse apophyse du calcaneum. Elle est irrégulièrement triangulaire, un peu convexe de dedans en dehors, et concave de haut en bas. Son angle inférieur, très allongé, forme, avec la partie correspon-

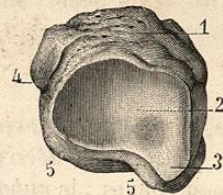


FIG. 189. — Cuboïde, vue postéro-supérieure.



FIG. 190. — Cuboïde, vue antéro-supérieure.

FIG. 189. — 1. Face supérieure ou dorsale de l'os ; elle est inégale, convexe et en partie recouverte par les ligaments qui s'y attachent. — 2. Sa face postérieure représentée par une facette qui s'articule avec la grande apophyse du calcaneum. — 3. Apophyse pyramidale de sa face inférieure. — 4. Sa face externe. — 5, 5. Sa face inférieure sur laquelle s'insère le ligament calcanéo-cuboïdien.

FIG. 190. — 1. Face supérieure. — 2. Facette qui s'articule avec le cinquième métatarsien. — 3. Facette qui s'unit au quatrième. — 4. Face interne. — 5. Facette par laquelle elle s'unit au troisième cunéiforme ; en arrière et au-dessous de cette facette est une dépression qui donne attache au ligament en Y.

dante des faces interne et inférieure, une sorte de pyramide qui se replie au-dessous de la facette articulaire du calcaneum : c'est l'*apophyse pyramidale* du cuboïde.

La *face antérieure*, plus petite que la postérieure, est plane, verticale, oblique de dedans en dehors et d'avant en arrière. Elle s'articule avec le quatrième et le cinquième métatarsien.

II. — Scaphoïde.

Le *scaphoïde* est un os court, situé à la partie interne du tarse, entre l'astragale, auquel il s'unit en arrière, et les trois cunéiformes, avec lesquels il s'articule en avant.

Cet os est allongé de haut en bas et de dehors en dedans, aplati d'avant en arrière, convexe d'un côté, concave de l'autre : mode de configuration qui a permis de le comparer à une nacelle. On lui considère deux faces, deux bords et deux extrémités. Pour le mettre en position, il faut tourner sa face concave en arrière, son extrémité la plus arrondie en bas, et son bord le plus large en dedans et un peu en haut.

La *face postérieure* ou *concave* représente un segment d'ovoïde dont le grand axe se dirige de haut en bas et de dehors en dedans. Cette face regarde directement en arrière. Elle s'articule avec la tête de l'astragale, qui la déborde inférieurement.

La *face antérieure* ou *convexe* regarde un peu en dehors. Elle présente trois facettes articulaires qui se continuent entre elles, bien qu'elles soient séparées par deux saillies molles et rectilignes. — De ces trois

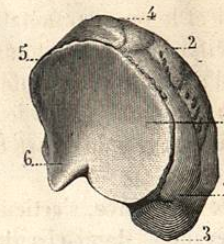


FIG. 191. — Scaphoïde, face postérieure.

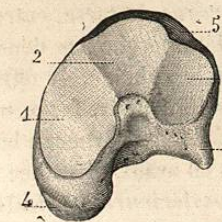


FIG. 192. — Scaphoïde, face antérieure.

FIG. 191. — 1. Surface concave par laquelle le scaphoïde s'articule avec la tête de l'astragale. — 2, 2. Sa face interne. — 3. Sa tubérosité. — 4. Sa partie supérieure ou dorsale. — 5. Bord externe de sa face articulaire postérieure. — 6. Saillie anguleuse occupant la partie inférieure de ce bord.

FIG. 192. — 1. Facette qui répond au grand cunéiforme. — 2. Facette qui s'unit au petit cunéiforme. — 3. Facette qui s'articule avec le moyen cunéiforme. — 4. Tubérosité du scaphoïde. — 5. Sa face supérieure ou dorsale. — 6. Saillie anguleuse de sa face externe.

facettes, l'interne, plus grande et légèrement convexe, revêt la figure d'un triangle à base inférieure; elle s'unit au premier ou grand cunéiforme. — La moyenne est plane et triangulaire aussi, mais sa base se dirige en haut; elle répond au second ou petit cunéiforme. — L'externe est ovalaire; elle s'applique au troisième ou moyen cunéiforme.

Le *bord interne*, incliné en haut, représente une petite surface plane et inégale, plus large inférieurement que supérieurement. — Le *bord externe*, incliné en bas, est beaucoup plus étroit que le précédent, convexe et inégal aussi. Ce bord offre chez quelques individus une facette par laquelle il s'unit au cuboïde.

L'*extrémité supérieure*, inclinée en dehors, est étroite d'avant en arrière, large et convexe de dedans en dehors, rugueuse comme les deux bords, avec lesquels elle se continue.

L'*extrémité inférieure*, inclinée en dedans, revêt la forme d'une apophyse volumineuse, arrondie et unie, qui débord en bas les deux faces articulaires de l'os. Cette saillie donne attache au tendon du muscle jambier postérieur: elle porte le nom de *tubérosité* du scaphoïde.

III. — Cunéiformes.

Les trois cunéiformes sont situés en dedans du cuboïde, entre le scaphoïde et le métatarse. Ils ont été distingués en *grand*, *petit* et *moyen*; on les désigne aussi par les noms de *premier*, *second* et *troisième*, en procédant de dedans en dehors.

Premier ou grand cunéiforme. — Os court, situé à la partie antérieure et interne du tarse, entre le scaphoïde et le premier métatarsien; plus considérable que les deux autres cunéiformes, mais moins volumineux que le cuboïde. Il offre la forme d'un coin à base inférieure. On lui considère quatre faces, une base et un sommet. — Pour le mettre en position, il faut tourner sa base en bas, la plus grande de ses facettes articulaires en avant, et sa face concave en dehors.

La *face postérieure*, verticale, triangulaire et concave, s'articule avec le scaphoïde. — La *face antérieure*, plus grande, demi-circulaire et convexe, s'unit au premier métatarsien.

La *face interne* est convexe et inégale. On remarque, sur sa partie antéro-inférieure, une facette circulaire qui donne attache au tendon du muscle jambier antérieur. — La *face externe* est concave. Elle présente en haut et en avant une petite facette qui répond au second métatarsien. En arrière de celle-ci, on voit une facette en équerre plus grande, dont la branche horizontale longe le sommet de l'os, tandis que la branche verticale longe sa face postérieure; elle s'articule avec le petit cunéiforme.

La *base*, tournée en bas, est allongée d'avant en arrière, convexe transversalement. Elle donne attache à des ligaments. — Le *sommet*, dirigé en haut, présente deux facettes: l'une, postérieure, et obliquement ascendante, qui répond au petit cunéiforme; l'autre, antérieure, plus petite, qui répond au second métatarsien.

Second ou petit cunéiforme. — Os court, situé à la partie antérieure du tarse, au-devant du scaphoïde, en arrière du second métatarsien; offrant la forme d'un coin antéro-postérieur.

On lui considère quatre faces, une base et un sommet. — Pour le mettre en position, il faut placer sa base en haut, tourner en dedans celle des faces qui présente une facette en équerre, et placer en arrière la branche verticale de cette facette.

La *face postérieure*, triangulaire, concave de haut en bas, s'unit au scaphoïde. — La *face antérieure*, triangulaire aussi, est plane ou légèrement convexe; elle s'unit au second métatarsien.

La *face interne* a pour attribut une facette en équerre, dont la branche horizontale répond à la base de l'os, et la branche verticale, plus courte, à sa face postérieure. Au-devant et au-dessous de cette facette, on voit une surface rugueuse qui donne attache à des ligaments.

La *face externe* est constituée dans son tiers postérieur par une facette plus large supérieurement qu'inférieurement, qui s'articule avec une facette semblable du troisième cunéiforme. Au-devant de celle-ci, se trouve une surface inégale destinée aussi à des insertions ligamenteuses.

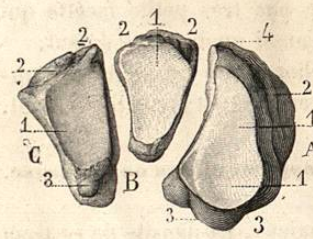


FIG. 193. — Les trois cunéiformes, face postérieure.

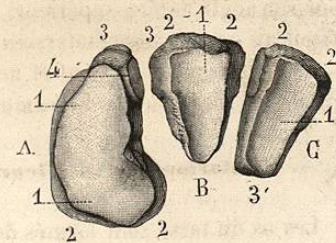


FIG. 194. — Les trois cunéiformes, face antérieure.

FIG. 193. — A. Grand cunéiforme. — 1, 1. Face postérieure. — 2. Sa face interne. — 3, 3. Sa base ou face inférieure. — 4. Son sommet. — B. Petit cunéiforme. — 1. Sa face postérieure. — 2, 2. Sa base. — 3. Son sommet. — C. Moyen cunéiforme. — 1. Sa face postérieure. — 2, 2. Sa base. — 3. Son sommet.

FIG. 194. — A. Grand cunéiforme. — 1, 1. Sa face antérieure. — 2, 2. Sa base. — 3. Son sommet. — 4. Facette par laquelle il s'unit au second métatarsien. — B. Second ou petit cunéiforme. — 1. Sa face postérieure. — 2, 2. Sa base. — 3. Facette par laquelle il s'articule avec le grand cunéiforme. — C. Troisième ou moyen cunéiforme. — 1. Sa face postérieure. — 2, 2. Sa base. — 3. Son sommet.